

Courses partagées: six paniers de légumes, et une seule voiture

JOURNANS Depuis un an, ce groupe d'habitants s'organise pour regrouper ses courses. Plus écologique et moins coûteux...

Avant le confinement, ils étaient 3 ou 4 à aller individuellement à la Ferme Pombio à Montagnat. S'y voyant tous les mercredis, l'une d'entre eux a récupéré des numéros de téléphone et cherché qui serait partant pour un regroupement. Tout le monde étant plutôt d'accord, elle a créé un groupe WhatsApp et le bouche-à-oreille a fonctionné. Ils ont organisé spontanément un tour de rôle et depuis un an, une seule voiture ramène tous les paniers chaque semaine.

COMMENT ÇA FONCTIONNE ?

« Mardi matin, on reçoit un message de la Ferme Pombio avec le contenu du panier. Chacun passe sa commande. L'un d'entre eux se propose pour aller chercher les paniers. Il récapitule toutes les commandes et les confirme au producteur, puis il va chercher les paniers et assure la distribution au village. Chaque semaine, ça change. Il y a toujours quelqu'un qui dit: 'Cette semaine, j'y vais'. Ça se fait naturellement. Pour le paiement, on apporte un chèque ou un billet de 10 € dans la boîte aux lettres de celui qui fait les courses. »

Au bout d'un an de pratique, le bilan est positif. « On se rend compte que la formule est cool, que ça évite plein de déplacements, qu'on gagne du temps. Moi, je n'y vais vraiment pas souvent parce que j'ai trois enfants à charge qui ont leurs activités. Et du coup, c'est un énorme service qui m'est rendu par le groupe », confie l'une des acheteuses.

Effectivement, trois quarts d'heure gagnés, ce n'est pas rien pour une maman surchargée, et les autres acheteurs sont très contents de lui rendre ce service. Ils gagnent eux-mêmes beaucoup de



Un seul déplacement (au lieu de 6) pour 6 paniers. Photo: D.R.

temps... mais pas seulement. On l'oublie souvent, mais la voiture représente un coût d'environ 30 centimes d'euros par kilomètre. Faire 16 kilomètres pour ramener un panier de légumes à dix euros constitue des frais supplémentaires de près de cinq euros.

Ce groupe d'acheteurs a débuté au premier confinement. Ce n'est pas un hasard. Leur organisation permettait d'éviter des attestations de déplacement et des risques de contagion. Aujourd'hui, le groupe économise une centaine de kilomètres en voiture chaque semaine et les émissions de CO₂, qui vont avec pour, en plus, consommer des produits locaux. Les acheteurs génèrent donc plein de bénéfices pour la société, alors même qu'ils se sont groupés pour des raisons personnelles.

« Depuis la pandémie, les façons de faire les

courses ont changé. Le drive et les achats en ligne se sont emballés. Cependant, il faut prendre sa voiture pour aller au drive, et il faut déplacer une camionnette pour faire livrer son colis. Les nouvelles façons de faire les courses font gagner du temps, mais elles ne réduisent ni le montant des factures, ni les émissions de CO₂. En fait, le seul système qui a toutes les vertus, c'est de regrouper les livraisons. On trouve maintenant quelques start-up qui espèrent devenir le Blablacar de la livraison des courses. Si c'est le cas, ça va marcher avec la grande distribution et dans les grandes villes. Probablement pas pour les petits producteurs locaux ni pour les petits villages. Heureusement, dans ces derniers, on pourra toujours compter sur l'entraide entre voisins », espèrent ces citoyens.